

# Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 201 - Mai 2012

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

## Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ?

A l'approche de la mort, un père laisse aux siens un héritage ; un maître à son disciple une loi ; et un ami à son ami une image souvenir. Habituellement, nous assistons à ce triple spectacle au cours de notre vie.

A l'approche de sa mort, Notre Seigneur a réalisé pour nous ces trois choses. Comme Dieu, Il est l'auteur de notre vie tant naturelle que surnaturelle : sous ce rapport, Il est donc notre Père (Il n'est pas la personne de Dieu le Père). Quel héritage nous a-t-il laissé ?

Vous n'avez qu'un seul maître, le Christ (donc Lui-même), affirmait Notre-Seigneur à ses disciples : Il est notre unique Maître. Quelle loi nous a-t-il alors laissée ?

Et enfin, Il nous dit : « *Je ne vous appellerai plus mes serviteurs mais mes amis...* ». Or la véritable amitié se veut réciproque : Il est bien notre Ami (au sens noble et évident du mot). Quelle image souvenir nous a-t-il enfin laissée ?

La fête de la Pentecôte et la Fête-Dieu viennent nous éclairer fa-

ce à cette triple interrogation.

**La fête de la Pentecôte : Jésus**



Jésus se donne à nous  
dans l'Eucharistie

est notre Maître. L'objet de la fête de la Pentecôte est la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, dix jours après l'Ascension. Notre-Seigneur, comme promis, envoya le Saint-Esprit aux apôtres, puis

par eux, aux hommes de bonne volonté : « *Je vous enverrai l'Esprit d'Amour* ».

Mais qui est le Saint-Esprit ? C'est l'Amour Substantiel du Père et du Fils. Pourquoi donc cet envoi ? Pour inscrire dans nos cœurs la loi de charité, la loi du divin Maître. Voilà pourquoi le Saint-Esprit est appelé le « Sanctificateur », Celui qui infuse dans nos cœurs, par le moyen de la grâce sanctifiante, la loi de charité, qui consiste tout d'abord à aimer Dieu. En quoi consiste alors cet amour de Dieu ? Écoutez Notre-Seigneur : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* ». Voilà le signe certain, la preuve infaillible que l'on aime Dieu. Qu'est-ce à dire : Il gardera ma parole ? Garder la parole de Jésus, c'est observer ses préceptes, faire ce qu'il commande et s'abstenir de tout ce qu'il interdit, car la preuve de l'amour, dit saint Grégoire, c'est l'œuvre ; aimer Dieu, c'est être fidèle à son devoir d'état, car notre fidélité est la mesure de notre amour.

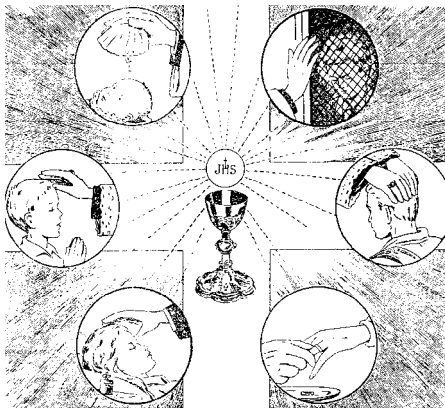
Aimer Dieu, c'est en définitive ôter de notre vie tout ce qui peut déplaire à Dieu. Cet amour de Dieu, lorsqu'il est véritable engendre d'autre part l'amour du prochain, qui nous fait rechercher le bien du prochain et qui nous rend capables de souffrir pour le prochain. Aimer Dieu sans aimer le prochain, c'est être semblable à un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit.

L'Esprit-Saint nous enseigne donc la loi laissée par le divin Maître : la loi de charité !

**La Fête-Dieu :** Jésus nous laisse un double et mystérieux héritage : la sainte Eucharistie et le divin sacerdoce. L'objet de la Fête-Dieu est la présence réelle et substantielle de Jésus dans la sainte hostie. D'aucuns, au temps de Notre-Seigneur, ont aspiré à un héritage terrestre, à un royaume terrestre. Mais la sagesse de Dieu, folie pour les païens, nous a réservé un héritage céleste quoique mystérieux : *mysterium fidei* – le mystère de la Foi ! Jésus s'est fait Lui-même notre héritage dans le sacrement de l'Eucharistie : « *Le Seigneur est la part de mon héritage* ». En se donnant tout entier à nous, dans ce sacrement d'amour, Il nous a donné le trésor de tous les bienfaits de Dieu, le gage de notre vie bienheureuse au ciel : son corps, son sang, son âme et sa divinité, « localisés » sous les apparences du pain et du vin. Ne voulant pas nous laisser affamés, le divin Pélican nous a donné sa propre chair comme nourriture : « *Ma chair est vraiment une nourriture* ». Pour ne pas nous voir mourir de soif, Il nous a donné également son propre sang comme breuvage : « *Mon sang est vraiment une boisson* ». Notre héritage, c'est le ciel car « *celui qui mange ma chair et boit mon sang, dit Notre Seigneur, aura*

*la vie éternelle* » - Ne devrions-nous pas être remplis de gratitude et redire avec le psalmiste : « *Que vous rendrai-je, ô Seigneur, pour tous ces bienfaits ?* » - Chantons avec la Vierge Marie un *Magnificat*.

**Jésus nous laisse enfin son image en souvenir : le prêtre.** Notre-Seigneur, pour demeurer parmi nous, a institué les prêtres et leur a donné, par le caractère sacerdotal, le pouvoir de « confectionner » l'Eucharistie, ce Pain des anges : « *Faites ceci en mémoire de Moi* ». Par son caractère sacerdotal, le prêtre est l'image vivante du Christ-Prêtre, il est vraiment un « *alter Christus, un autre Christ* ». Dieu, nous pouvons le dire, a fait deux prodiges sur la



terre : la Sainte Vierge et le prêtre. Mais la Vierge Marie n'a attiré qu'une seule fois le Verbe de Dieu dans son sein virginal, tandis que le prêtre le rend présent sur l'autel chaque jour, et dans chaque hostie – *Obediente Deo voci hominis ! Dieu obéissant à la voix de l'homme !* Oui, Marie a donné Jésus au monde ; le prêtre Le donne à chacun des fidèles. Le prêtre, par son caractère sacerdotal, est l'image mémorial de notre véritable Ami, Notre Seigneur.

Voilà donc ce que nous a laissé Notre-Seigneur en quittant ce monde : une loi en tant que Maître, un héritage en tant que Père et

une image de Lui en tant qu'Ami. Que pouvait-il faire de plus, pour nous ?

Faisons un examen de conscience, et voyons où nous en sommes dans notre vie par rapport à cette loi du divin Maître - cette charité qui est *patiente, bonne, qui se réjouit de la vérité... qui n'est pas envieuse, qui ne s'enfle pas d'orgueil, qui ne prend pas plaisir à l'injustice, qui ne tient pas compte du mal... -* ; demandons-nous ensuite comment nous traitons le Pain des anges lors de nos diverses communions. Saint Paul nous met en garde : « *Car celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de gens débiles et de malades, et qu'un grand nombre sont morts* » (I Cor. XI ,29-30). Enfin, quel regard portons-nous sur le prêtre, l'image du Christ-Prêtre ? Est-ce un regard de mépris, de désinvolture, de critique ignominieuse et calomnieuse ? « *Celui qui vous écoute, M'écoute ; celui qui vous méprise, Me méprise* » : paroles surprenantes de Notre-Seigneur à ses apôtres, à ses prêtres.

Bien chers fidèles, et vous chers lecteurs du St Pie, à l'approche de la fête de la Pentecôte et de la Fête-Dieu, méditons ces quelques vérités, peut-être mises sous le boisseau ou dénaturées... pour considérer chrétiennement les bienfaits du Seigneur, et désirer ardemment les recevoir avec un cœur contrit et pur. Pourquoi résister aux grâces du Saint-Esprit ?

Père Prudent, Supérieur.

# Mais qui sont ces scouts ?

## La troupe scout des Cadets du Juvénat

« Ils s'instruisent pour servir »

La troupe scout des « cadets du Juvénat » a été fondée en 2008 par le Père François Brunet de Courssou. Depuis quatre ans, elle grandit petit à petit dans l'esprit scout avec des hauts et des bas dans les effectifs. Ce n'est



piers d'Owendo (mars 2009). C'est la mise en application de ce principe de la loi scout : « Le scout est fait pour servir et sauver son prochain ». Beaucoup d'autres activités leurs apprennent à servir et à être « toujours prêts ».

### Former une jeunesse généreuse...



Apprendre la véritable amitié...

pas chose facile, car c'est toute une oeuvre d'éducation.

Plutôt qu'une longue présentation théorique, nous voudrions vous proposer un petit album qui vous fera mieux comprendre de quoi il s'agit.



Former des chrétiens...

- Le cœur du scoutisme, c'est la vie chrétienne et sa pratique. Le scoutisme vise à donner une solide vie spirituelle à chacun de ses mem-

bres. La Messe quotidienne est un moment essentiel de chaque journée de camp.

- Le scout est un garçon qui a le sens de l'honneur: sa parole est franche et sans mensonge, quand il dit oui, c'est oui. Lorsqu'il salue, cela lui rappelle ce qu'il a promis un jour de manière solennelle: « Sur mon honneur et avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie, à aider mon prochain en toute circonstances et à observer la loi scout ». Le scout doit chercher à mettre en pratique ces principes partout où il vit.

- Dans le scoutisme, on désire développer le sens du service des autres, la générosité dans la vie: les cadets ont eu l'occasion de faire une formation secourisme chez les pom-

- Le camp de saison sèche est un moment privilégié pour mettre en pratique la loi scout et ses vertus, .... Mais pas seulement à ce mo-



Donner le sens de l'honneur...

ment là, car « le devoir du scout commence à la maison ».

- Quelques sorties exceptionnelles sont l'occasion d'ouvrir l'esprit des scouts sur divers services et métiers: la toute dernière sortie de ce type eut lieu au Camp de Gaulle grâce au Capitaine Rémi du BIMA: en bas un scout dans le cockpit d'un transal. (avion de transport militaire)



Alors, tu t'embarques ?

- Toujours dans la joie, le jeu et la bonne humeur: « Le scout est maître

## Converti par l'Eucharistie

Vers l'an 1227 régnait sur Valence, ville d'Espagne, un prince maure, désigné dans les anciennes chroniques espagnoles sous le nom de Zeyt-Abuzeyt.

C'était l'époque où de fréquentes défaites faisaient déjà pressentir l'expulsion plus ou moins prochaine des musulmans de l'Espagne, pays catholique qu'ils avaient envahi 800 ans auparavant, et de nombreuses conversions avaient lieu parmi eux. Le roi de Valence lui-même se fit chrétien, et voici dans quelle occasion.

Un saint prêtre, que son zèle pour prêcher la vraie foi avait conduit parmi les Maures, avait été saisi par les infidèles et remis aux mains de Zeyt-Abuzeyt. Le roi questionna un jour son prisonnier sur la religion catholique, et l'entendant parler du sacrifice de la Messe, il lui demanda quel était le but de cette cérémonie. « *Sachez, o roi, répondit le captif, que tout prêtre ordonné pour offrir ce sacrifice est investi d'un pouvoir sublime : quand il monte à l'autel, revêtu des habits sacrés, et qu'il prononce les paroles saintes que le sauveur prononça au jeudi de la dernière Cène, l'hostie qu'il tient en main devient chair, le vin du calice se change en véritable sang ; et ainsi le prêtre produit le corps du Dieu de sainteté* ». « *Comment le pourrais-je croire, dit le roi, si vous ne me faites voir cette merveille ?* »

Le saint prêtre, inspiré par le

Ciel, répondit qu'il célébrerait la sainte Messe en sa présence si on pouvait lui procurer les divers objets requis pour le sacrifice. Aussitôt le roi envoya un courrier pour les aller prendre à la ville de Concha, qui était au pouvoir des chrétiens.

Quand le messager fut de retour, le prêtre s'empressa de tenir sa promesse. Il avait déjà commencé les cérémonies saintes, récité le Confiteor, et montait à l'autel quand, voulant saluer la croix, il s'aperçut qu'on l'avait oubliée.



**Jésus est réellement présent dans la sainte Eucharistie...**

Il s'arrêta fort attristé, et, se tournant vers le roi, lui avoua qu'il ne pouvait continuer parce qu'il lui manquait une chose nécessaire. « *Laquelle ?* demanda le prince. *Ne serait-ce point,* poursuivit Zeyt-Abuzeyt en dési-

gnant l'autel, *ce qui vient d'apparaître si mystérieusement au-dessus de votre tête ?* »

Le prêtre leva les yeux : deux anges lui présentaient une croix qu'ils apportaient du ciel. Il poursuivit donc avec joie la célébration du saint Sacrifice.

Cependant le roi considérait avec attention chaque cérémonie ; son cœur était sous le poids d'une impression étrange ; le prêtre revêtu des ornements sacrés lui paraissait plus qu'un homme ; anxieux, il se demandait ce qui allait arriver, lorsqu'au moment de l'élévation, l'Hostie se transforma en un très bel enfant environné de rayons lumineux.

Ce prodige triompha de l'infidélité d'Abuzeyt. Eclairé par une grâce intérieure, il comprit la vérité des mystères de la foi catholique et crut en Jésus-Christ qui venait de se manifester si miséricordieusement à ses regards. Il permit à ses sujets d'abandonner les dogmes impies du Coran et lui-même, ayant reçu le baptême où il prit le nom de Ferdinand en mémoire du saint roi de Castille, se retira bientôt après parmi les chrétiens ; il mourut vers 1248, à Saragosse où il avait passé chrétiennement les dernières années de sa vie.

La petite main.

## Le Scapulaire, une garantie de salut

### Histoire et bienfaits du Scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel

Deux promesses de grande envergure sont destinées à ceux qui porteront le scapulaire : d'abord la promesse principale faite à Saint Simon Stock, selon laquelle la Reine du Ciel nous protégera contre les flammes éternelles de l'enfer. Et puis une deuxième promesse, le « privilège du samedi », ajoutée plus tard, nous assurant que, le premier samedi après notre mort, la sainte Vierge viendra nous libérer des chaînes du purgatoire.

**Quelle est l'origine du scapulaire ?** L'origine du scapulaire est étroitement liée à l'histoire de l'ordre des Carmes. Le Mont-Carmel est situé en Terre Sainte. Sur une longueur de plus de 30 kilomètres, cette montagne s'étend le long du littoral de la Méditerranée. Dans le dur calcaire de cette montagne se sont formées un grand nombre de caves et de crevasses qui depuis toujours ont invité les hommes à prendre refuge, et à mener une vie paisible dans la solitude. Déjà le prophète Elie et son disciple Élisée s'y sont retirés à la recherche d'un refuge. Plus tard, à l'époque des premiers chrétiens, cette région a également servi de refuge à bon nombre d'ermites pour mener une vie unie à Dieu, retirée du monde.

Au Moyen-âge, au douzième siècle, ces ermites se sont enfin organisés dans une communauté, ont adopté une règle fixe et ont ainsi fondé le premier monastère du Carmel structuré par des sta-



tuts. Ceci a déclenché un afflux de moines venant de l'Europe entière; ainsi la Palestine, en peu de temps, a vu naître une quinzaine de nouveaux monastères carmélitains.

Cependant, cet ordre avait beau prendre de l'essor, il était exposé à la haine des Sarrasins pour les chrétiens. Pour cette raison le prier du Carmel donna aux moines originaires de l'Europe l'autorisation de rentrer dans leurs pays d'origine pour y fonder de nouveaux monastères carmélitains. Ainsi l'ordre du Carmel s'est répandu en Italie, en France, en Espagne. En Palestine les hostilités des sarrasins musulmans augmentèrent de plus en plus. Ils finirent par détruire le monastère sur le Mont-Carmel et par massacrer la totalité des moines qui étaient restés.

C'est sur le fond de ces événements que commence l'histoire du scapulaire. En 1212 quelques carmes anglais regagnèrent leur pays natal pour y fonder des monastères. Or, en Angleterre, vivait à cette époque un ermite du nom de Simon connu pour être un saint. Il avait, dès l'âge de douze

ans, quitté la maison de ses parents pour s'installer dans le tronc creux d'un chêne, d'où probablement son surnom de « Stock ». Saint Simon Stock avait déjà 48 ans lorsqu'il rencontra les moines chassés de la Palestine. Comme il fut touché par leur profond amour envers la Reine du Ciel, il se joignit à eux. A l'âge de 50 ans, il fut envoyé à Oxford pour y étudier philosophie et théologie, et, après avoir obtenu un doctorat, il rentra à son monastère au bout de quelques années.

C'était déjà un vieillard de 80 ans quand il fut élu supérieur général de son ordre. Il s'est bientôt avéré que cette tâche était un fardeau extrêmement lourd puisque son ordre n'était pas vu d'un bon œil en Europe. En effet, au début du 13<sup>e</sup> siècle, deux autres ordres mendiants s'étaient déjà formés : l'ordre des dominicains, en 1216, et l'ordre des franciscains, en 1223. C'est pourquoi certains partis, à Rome, portaient avec suspicion leur regard sur ce nouvel ordre importé de la Terre Sainte. On craignait une croissance incontrôlée d'une armée de moines mendiants. Par conséquent, on s'efforçait de réprimer et supprimer l'ordre des carmes.

Dans sa détresse, Saint Simon, les larmes aux yeux, supplia la Mère de Dieu de ne pas abandonner les moines qu'elle avait adoptés et de leur donner un signe particulier de sa protection maternelle. Là-dessus, le 16 juillet 1251,

lui apparut la Sainte Vierge, baignée dans la lumière, avec l'Enfant Jésus. Elle lui tendit un scapulaire en disant :

« *Mon fils, reçois le scapulaire de ton ordre. C'est le signe des faveurs particulières que j'ai obtenu pour toi, et pour les enfants du Carmel. Qui-conque mourra portant ce vêtement de grâce sera préservé du feu éternel. C'est un signe de salut, une protection dans les périls, un gage particulier de paix et de sauvegarde.* »

Transporté de joie, Saint Simon accepta le précieux cadeau de la Mère de Dieu et prit soin aussitôt de le répandre. Le pape, à Rome, qui avait jusque-là prêté l'oreille aux adversaires du Carmel et à leurs calomnies, se montra, à partir de ce moment, favorable au nouvel ordre et le confirma de nouveau. Sous la protection de la Mère de Dieu, l'ordre des Carmes commença alors à s'épanouir rapidement en Europe. Lorsque Saint Simon, à l'âge de 100 ans, décéda en 1265, la jeune famille du carmel comptait déjà 40 monastères et ermitages.

Le scapulaire n'était pourtant pas réservé aux seuls carmes et carmélites. Ce don de grâce, la Sainte Vierge l'a destiné à tous les fidèles, également à nous. Même du vivant de Saint Simon Stock, fut fondée une fraternité des porteurs de scapulaires. Bientôt on vit également d'éminentes personnalités porter le scapulaire, comme Saint Louis, roi de France, et toute sa famille royale. Cette fraternité fut dotée d'indulgences par pas moins de 32 papes. Même au 20<sup>e</sup> siècle, le scapulaire n'a pas cessé de gagner de l'importance. Le 13 Octobre

1917, lors de sa dernière apparition à Fatima, la Sainte Vierge se présenta comme Notre-Dame du Carmel.

**Comment pouvons nous obtenir les grâces liées au port du scapulaire?**



**Porter le scapulaire, c'est porter l'habit du salut.**

Le scapulaire doit être imposé par un prêtre. Par cette petite cérémonie, le fidèle est en même temps admis comme membre dans la fraternité des porteurs du scapulaire. La Sainte Vierge avait dit à Saint Simon : « *Quiconque mourra portant ce vêtement de grâce sera préservé du feu éternel. C'est un signe de salut, une protection dans les périls, un gage particulier de paix et de sauvegarde.* »

On pourra objecter qu'il n'est pas propre à la religion catholique de vouloir gagner le salut éternel par le biais d'objets matériels qui permettraient, à la limite, de vivre à l'aise ici-bas, sans observer les dix commandements – et pourtant, le petit bout d'étoffe porté sur notre corps suffirait alors à sauver notre peau et à entrer au paradis. Mais il

ne faut pas comprendre la promesse de la Sainte Vierge de façon si simple. Si, par malheur, nous tombons dans un péché grave, Marie, la médiatrice de toutes les grâces, puisant dans les trésors divins, touchera notre cœur par une grâce si efficace que, par une transformation salutaire, nous serons amenés à nous convertir. Pour peu que nous ne nous opposions pas à cette grâce avec obstination, la Sainte Vierge sauvera ainsi notre âme et nous permettra d'aller au Ciel.

Le scapulaire garantit à son porteur un deuxième privilège, à savoir que la Sainte Vierge le délivrera du purgatoire le premier samedi après sa mort. Des objections semblables ont également été élevées contre ce privilège dit du samedi. Mais cette promesse faite par la Sainte Vierge a été confirmée expressément par cinq papes. Nous ne pouvons pas réaliser combien il nous est avantageux que le temps de notre purgatoire soit à ce point raccourci. « Rien de souillé ne pourra entrer dans la gloire du Ciel » (Apoc 21,27). Quelquefois il faut une longue et douloureuse purification jusqu'à ce que tous les péchés et toutes les peines temporelles d'un défunt soient expiés.

**Qu'est-ce que la Sainte Vierge nous demande en contrepartie pour que nous puissions jouir du privilège du samedi ?**

**1. Il faut garder la chasteté, qui correspond à notre état.** Ça veut dire que les religieux observent fidèlement leurs vœux de chasteté ; que les mariés soient fidèles à leur conjoint, sans rien chercher en-

dehors de leur mariage ; et que les non-mariés, les célibataires, n'usurpent pas ce qui est réservé aux mariés.

**2. Il faut réciter tous les jours le chapelet.** Si la Sainte Vierge, dans son grand amour, nous fait un don si généreux, qu'est-ce qui s'ensuit pour nous?

Si on nous a déjà imposé le scapulaire, nous devons en éprouver une joie profonde et apprécier de nouveau ce don de grâce. Continuons à porter ce vêtement d'honneur des enfants élus de la Mère de Dieu (ou au moins la médaille du scapulaire) et récitons le chapelet en la remerciant des faveurs et privilèges qu'elle ne cesse de nous offrir.

Quand on a demandé à sœur Lucie pourquoi la Sainte Vierge, lors de sa dernière apparition à Fatima, était apparue comme Notre-Dame du Mont-Carmel, elle a répondu : « La Sainte Vierge voulait par là manifester son désir

## Chronique d'Avril-Mai

**Le mardi 10 Avril**, toute la communauté des Pères fait une sortie au Cap Santa Clara: ça fait du bien après une Semaine Sainte bien chargée! Le soir, le Père Loïc Duverger nous quitte après quelques semaines de présence parmi nous, ainsi que le Père Prudent qui s'envole pour la France, afin d'assister aux vœux perpétuels de notre sœur Gabonaise, Sœur Marie-Pierre Kombila. Il profite de son voyage pour étudier l'achat des cloches pour le futur clocher.

**Le dimanche 15 Avril**, sœur Marie Ausilia et sœur Gabriela renouvellent leurs vœux de religion pendant la messe chantée.

**Dimanche 22 Avril** le Père Christophe, directeur de notre école de Rio, prêche à toutes les messes pour présenter notre œuvre d'éducation catholique et inciter nos fidèles à y inscrire leurs enfants. A retenir: le manque de moyens ne doit pas empêcher l'enfant d'être dans une bonne école catholique. Un arrangement est toujours possible. Pour aider

dans ce sens est organisée une quête à la sortie des messes.

**Le dimanche 29 Avril** vers 17h30 la Mission est envahie par des centaines d'enfants venus recevoir une bénédiction qui leur est spécialement réservée. Ils repartent tous contents d'avoir été béni et d'avoir reçu une image de l'Enfant Jésus, leur modèle.

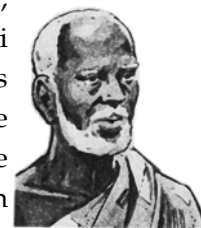
A notre chapelle de Four-Place c'est la grande fête paroissiale en ce **dimanche 6 Mai**. La messe fut célébrée par le Père Prudent. Une importante délégation de fidèles de Libreville a fait le déplacement vers l'intérieur pour s'unir aux fidèles de Four-Place pour ces belles réjouissances chrétiennes. Tout le monde fut très content.

**Le dimanche 13 Mai** c'est l'anniversaire des apparitions de Notre Dame à Fatima. Ce soir-là a lieu la procession en son honneur dans les rues du quartier.

**Dimanche 20 Mai**, demi-journée de formation pour les jeunes à l'école de Rio sur le thème: « *Avortement: amour ou égoïsme ?* ». Enrichissante après-midi qui permit aussi aux jeunes de faire da-

### Pour moi quoi...

Il y a des choses que ma tête blanche là ne comprend pas. Un bon matin, à ma grosse surprise, j'ai été bousculé dans mon sommeil par des hurlements de guerre: « au nom de Jésus... Satan sort... esprit vient...tu es vaincu... » Alors j'ai couru comme une tortue, pour éviter de trop secouer ma vieille carcasse, pour voir. Voir quoi ? Un type habillé comme un ministre (*le pastère ou le pastèque*) debout; et allongée au sol comme une gazelle à demi-morte, la voisine. A l'entrée de la cabane, on lisait : « Ici on arrête de souffrir » - « le bonheur cadeau et assuré » - « entrée gratuite au ciel » - mais chose curieuse, des gros billets de CFA étaient à pèle- mêle par terre, au pied du... Il paraît même que ce *pastère* fait aussi des miracles à grand prix ! Mais comment peut-on arrêter de souffrir ici-bas si Jésus Lui-même nous invite à accepter chrétiennement nos souffrances ? Comment peut-on aussi avoir un bonheur gratis ici-là, si Dieu Lui-même nous a dit « tu mangeras à la sueur de ton front » ? Et la voisine qui roule par terre là, ça là, ce n'est pas chercher gratuitement les maux de tête et les courbatures ? L'argent qu'on vient jeter au pied du « *pastère ou pastèque* », ça là aussi, ce n'est pas ruiner ses économies ? Après on dira encore que c'est le vieux papa qui a fait le vampire ou qui a lancé le fusil nocturne. Or le vrai coupable est bien caché derrière son costume et sa cravate, comptant ses billets de banque ! Arrêtez de vous faire avoir...quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

**C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,**  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
**Merci !**

### Carnet Paroissial d'Avril-Mai

*6 enfants ont reçu le baptême entre Pâques et la Pentecôte*

### Carnet Paroissial de la Pentecôte

*23 enfants du catéchisme et*

*15 enfants en bas âge ont été régénérés par la grâce du baptême.*

*L'enfant le plus jeune: Jérémy Noël Peter Obam Assoum.*

*Né le 5 Mai 2012 et baptisé le 13 Mai 2012.*

## Dates à retenir en Juin

Le mois de Juin est consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Il est recommandé de faire des prières en son honneur durant ce mois en famille (litanies, cantiques, neuvaines), pour faire descendre sur elle les miséricordes divines.

Dimanche 3 Juin, fête de la Très Sainte Trinité.

Dimanche 10 Juin, solennité de la Fête-Dieu: 9h messe solennelle, suivie de la grande procession en l'honneur du TSS dans les rues de Libreville.

Vendredi 15 Juin, fête du Sacré-Cœur de Jésus. Messe chantée à 18h30

Dimanche 24 Juin, Nativité de Saint Jean-Baptiste

Vendredi 29 Juin, fêtes des Saints Apôtres Saint Pierre et Saint Paul. A 18h30 messe chantée.

Il est recommandé de prier pour

que tous les hommes portent le scapulaire comme signe de leur appartenance à la sainte Trinité.

### Agenda de la saison sèche:

#### \* Les camps d'enfants :

**Pour les jeunes garçons** : du jeudi 12 au vendredi 27 juillet, à Four-Place. Tous les jeunes garçons de la Mission et du Juvénat y sont cordialement invités. Pour les inscriptions, s'adresser au Père Luc.

**Pour les jeunes filles** : du vendredi 27 juillet au samedi 11 août. N'hésitez pas à vous adresser à Sœur Marie Pia pour les inscriptions.

#### \* Les retraites spirituelles de Saint Ignace à Rio:

Du lundi 16 au samedi 21 juillet : pour les dames

Du lundi 23 au samedi 28 juillet : les messieurs

Du lundi 30 juillet au samedi 4 août : les dames

Du lundi 6 au samedi 11 août : les messieurs